

Pompallier – *Le Lieu Français dans La Baie des Iles*



Ce bâtiment français a été construit dans la Nouvelle-Zélande coloniale afin d'abriter l'imprimerie de la Mission Catholique. C'est la plus ancienne construction catholique du pays, et aussi son plus vieux bâtiment industriel.

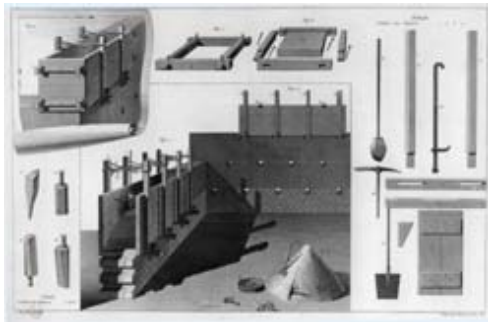
En 1838, un évêque français, un prêtre et un frère membres de la Société de Marie débarquèrent à Hokianga. L'arrivée d'une mission catholique romaine suscita l'indignation des missionnaires anglicans et wesleyens, qui exécraient le catholicisme et voulaient convertir les Maoris au Protestantisme. Elle suscita aussi l'inquiétude du Resident Britannique, James Busby, qui craignait une colonisation par la France. La mission fondée par l'évêque Jean-Baptiste Pompallier survécut pourtant à leur hostilité.

Ayant reçu le renfort d'autres Maristes Français, l'évêque partit en 1839 pour la Baie des Iles, où il fonda le siège de son Vicariat d'Océanie Occidentale à Kororaraka, face à la mission anglicane de Paihia. Une chapelle, une cuisine, un puits, des ateliers et des bâtiments destinés à héberger les visiteurs Maoris et les marins s'ajoutèrent bientôt à la maison dont il fit l'acquisition. Mais les Maristes étaient conscients de la nécessité de publier des textes religieux en Maori s'ils voulaient combattre " l'hérésie " protestante.



Stimulés par l'arrivée d'un imprimeur et d'une presse Gaveaux, ils construisirent une imprimerie en 1841-42. Faute d'argent, ils eurent recours aux traditions de la Vallée du Rhône dont ils étaient originaires, réalisant le rez de chaussée en pisé et le premier étage en pans de bois.

En Octobre 1842, les premières traductions en Maori étaient prêtes et l'imprimerie, complétée par un atelier de reliure et bénéficiant des produits d'une tannerie, entra en activité. Son oeuvre majeure fut la réalisation de 6000 exemplaires produits à la main de Ko Te Ako me te Karakia o Te Hahi Katorika Romana (Enseignements et Prières de l'Eglise Romaine Catholique).



A court d'argent, les missionnaires catholiques ont eu recours à une méthode traditionnelle de construction, le pisé de terre, utilisée à Lyon et le Côte du Rhône, dans le sud de la France, d'où ils étaient originaires. Aujourd'hui ce bâtiment est unique en Australasie. (Gravures: L'Art de Bâtir, Jean Rondelet)

Vers 1850, les dissensions entre l'évêque Pompallier et les Maristes, conjuguées aux demandes d'une colonie en pleine croissance, entraînèrent leur départ respectivement pour Auckland et Wellington. En 1856, la propriété de Kororareka (désormais Russell) fut vendue à James Callaghan, qui utilisa l'imprimerie comme tannerie jusqu'en 1863, avant de s'y installer avec sa famille. En 1879, lorsque la propriété fut achetée par les Greenways, elle était en piteux état.

Hamlyn Greenway en fit une maison élégante, tandis que sa soeur Jane Mair créait un jardin à l'emplacement de la mission autrefois encombré de bâtiments et dans la propriété voisine que les Greenways possédaient aussi. En 1914, la famille Stephenson emménagea à son tour et poursuivit les travaux d'aménagement de la maison et du jardin.

Chacune de ces familles modifia le bâtiment selon ses besoins. Mais elles le fragilisèrent. Le problème trouva un début de règlement en 1943, date de l'achat par le gouvernement qui transforma la maison en monument historique, la "Maison Pompallier". Le "New Zealand Historic Places Trust" en assume la responsabilité depuis 1968. Tenant compte du fait que ce bâtiment n'avait jamais été la résidence épiscopale et du mauvais état de ses structures, il fut décidé de lui rendre sa forme d'origine, ce qui fut fait entre 1990 et 1993. Aujourd'hui, le musée pratique les activités d'imprimerie, de reliure et de travail du cuir pour lesquelles la maison fut construite.